



# APPROCHES CÉRAMIQUES : LES ARTISTES ET L'ACCIDENT

Vendredi 16 JUIN 2023

JOURNÉE D'ÉTUDE

organisée par

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne  
Institut Acte (EA 7539)

Sous la responsabilité de :

**Élisabeth Amblard et Anaïs Lelièvre**

Artistes et maîtres de conférences en Arts Plastiques

Avec :

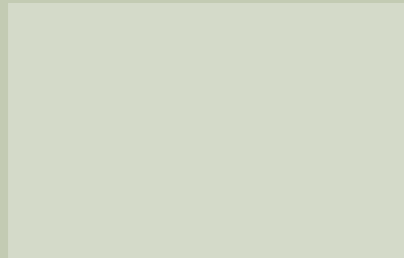
Claire Bettinelli,  
Maurice Fréchuret,  
Delphine Gigoux-Martin,  
Meng Jiao, Stéphanie  
Le Follic-Hadida,  
Maud Maffei,  
Sophie Makariou,  
Ludovic Recchia,  
Elsa Sahal, Laurent  
Salomon, Anna Voke

# PROGRAMME

## matinée



Pierre Soulages, *Gaudron sur verre*, 1948-1, 1948, 45,5 x 76,5cm, n° d'inventaire AM 2014-4 © MNAM, Paris



Maud Maffei, *Lazuli Magma*, 2022, tasse en grès noir émaillé, 8 x 5cm



Futamura Yoshimi, *Rebirth*, 2017, grès, engobe porcelaine et feldspath, 66 x 52 x 54cm. © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier

9H10

ACCUEIL

9H30

INTRODUCTION

**Élisabeth Amblard et Anaïs Lelièvre**

MODÉRATION **Élisabeth Amblard**

10H00

**Maurice Fréchuret**

Historien de l'art et conservateur en chef du patrimoine

### « Petite contribution concernant l'accident dans la pratique artistique »

Notre propos sera de questionner la notion d'accident dans la pratique artistique et de rendre compte de la manière dont les artistes réagissent quand, par inadvertance, erreur ou distraction, advient l'inattendu qui perturbe le projet initial et le processus engagé. Ce questionnement nous amènera obligatoirement à appréhender une autre notion, celle de la réparation souvent inhérente à la première.

11H00

**Stéphanie Le Follic-Hadida**

Historienne de l'art et commissaire d'exposition

### « L'accident en céramique, entre *fatum* et posture »

Tous les artistes céramistes rencontrent des accidents et dérapages, mais tous ne les acceptent ni ne les accueillent de la même façon. Certains parient sur la prévisibilité, d'autres provoquent l'accident pour ce qu'il offre d'inattendu ou pour travailler à l'idée de 'réparation'. Peut-on dès lors encore parler d'accident ? Dès lors que l'artiste cherche à le reproduire, ne quitte-t-il pas l'ère de l'accident pour celle du *hasard comme méthode* ? Les relations entre maîtrise et modernité, et entre art et artisanat, se retrouvent de ce fait elles-aussi interrogées. En quoi son contexte accidentel ne suffit-il pas à installer la céramique au rang indiscuté des arts plastiques ?

11H30

PAUSE

11H45

**Maud Maffei**

Artiste et maître de conférences en Arts Plastiques – Université Paris I

### « La céramique comme accélération géologique »

La cuisson de l'argile ne constitue-t-elle pas avant tout un accident géologique ? Ce qui arrive, par l'activité humaine, à la matière terrestre. Nous interrogerons ici les processus de la céramique au regard des processus géologiques sur la longue durée en considérant ce qu'elle réalise en premier lieu : une accélération des processus de transformations de la matière terrestre. Si la céramique est une géologie accélérée où se créent des roches artificielles, si elle arrête ainsi le cycle géologique des transformations de la matière, que peut-elle nous dire au regard des bouleversements géologiques contemporains ? Peut-elle constituer un outil spéculatif pour donner à voir des métamorphoses terrestres à grande échelle ? À travers l'analyse d'œuvres contemporaines, nous discuterons de ces questions en nous intéressant aux porosités entre processus naturels et artificiels.

12H15

**Sophie Makariou et Claire Bettinelli**

Directrice scientifique Culture et Patrimoine, Afalula

Chargée de production des expositions au Musée Guimet

### « Toucher le feu »

De l'art des forgerons à la transmutation de la glaise par la cuisson, « toucher le feu » constitue dans toutes les traditions du monde une forme d'initiation sacrée. Au Japon, ces activités étaient interdites aux femmes, qui furent ainsi exclues des chaînes de transmissions des gestes. Autorisées peu à peu à participer à la vie de l'atelier, les femmes accédèrent aux enseignements des universités des arts à partir de 1945 à Kyoto et de 1952 à Tokyo. Se rapprochant du groupe *Sodeisha* et du mouvement *Mingei*, leurs œuvres sculpturales se détachèrent des formes usuelles de la céramique, et renouvelèrent profondément le rapport à la matière, dans un premier temps rude, texturée, organique, puis avec un retour à la porcelaine.

12H45

PAUSE

## après-midi



Elsa Sahal, *Marie Rose Poum Fesse*, 2015, céramique émaillée, 26 x 40 x 35cm, photo : D. Amon.



Laurent Salomon, *Bol tourné*, 2022, grès blanc émaillé, 16 x 11cm



Anna Voke, *Thrown out the window*, 2023, 65 x 53cm — Jiao Meng, *Chèvre*, 2018, 50 x 50cm



Delphine Gigoux-Martin, *L'oiseau plane*, 2022, dessin sur porcelaine enfumée, 34 x 44cm



Œuvres de Coralie Courbet dans son atelier de Saint-Quentin-sur-Sauxillanges, 2023. Photo de l'auteur.

MODÉRATION **Anaïs Lelièvre**

14H30

**Elsa Sahal**

Artiste

### « Faire avec »

Travailler avec la terre implique une forme de lâcher-prise, d'abandon de la volonté de l'artiste, pour pouvoir accepter et voir ce qui se présente au défournement. Il faut toujours faire avec le réel, aviser. Dans toutes les institutions, les sites de production où j'ai travaillé, que ce soit à la Manufacture Nationale de Sèvres, ou à la Borne, ou à Alfred University (New York State college of ceramic arts) il y a des connaissances scientifiques et empiriques et aussi de l'ignorance. On navigue entre ces deux eaux en permanence, à nous de ne pas perdre de vue le cap.

15H00

**Laurent Salomon**

Potier – céramiste

### « De la maîtrise à l'expérimentation, l'accident, compagnon de voyage du céramiste »

Au départ, tout paraît si simple avec l'argile. Elle s'offre généreusement à l'apprenti céramiste, lui ouvrant ce chemin de terre, point de départ d'un fabuleux voyage initiatique à la rencontre des éléments fondamentaux. Dans le monde des arts du feu, seule la céramique permet cette proximité où la main et la matière entrent intimement en contact. Se poursuit alors, par simple pression des doigts, une conversation dont l'origine remonte dit-on à 30000 ans.

15H30

**Meng Jiao et Anna Voke**

Doctorantes Arts et Sciences de l'art – Université Paris I

### « La fabrique des accidents : Étreinte de la terre et du feu »

Dans la mesure où les accidents sont considérés comme des opportunités ou des sources d'inspiration, peuvent-ils être conceptualisés comme un outil méthodologique ? En nous concentrant sur ce qui se produit lors de la phase de cuisson, nous nous appuyons sur un corpus de céramistes contemporains ainsi que sur nos propres recherches pour aborder la notion d'accident intentionnel. Par quel processus les artistes intègrent-ils les aléas de cuisson ? Ces approches expérimentales nous permettent-elles de discerner une esthétique de l'accident ?

16H00

PAUSE

16H15

**Delphine Gigoux-Martin**

Artiste et enseignante à l'ENSA Limoges

### « Le rêve de la femme du pêcheur »

Je suis toujours entrée dans les ateliers par hasard. Les rencontres offrent très souvent des opportunités de découvertes avec des matières mais aussi des savoir-faire, des gestes et leurs techniques associées. Et c'est presque toujours par une approche « incertaine » que j'ai engagé des créations dans les différents champs possibles. Il en a été ainsi avec la céramique et plus exactement la porcelaine. à travers des exemples précis et l'expérience développée dans le cadre de la recherche engagée pour le post-diplôme Kaolin de l'Ensa-Limoges, je propose d'aborder comment, dans mon processus plastique, un nouvel émerveillement émerge de ces aléas créatifs.

16H45

**Ludovic Recchia**

Historien de l'art, directeur et conservateur de Keramis, La Louvière

### « Si l'accident nous était conté... »

La critique moderne a (ré)inventé le mythe de l'indomptabilité du feu. L'acceptation de l'accident n'est-elle pas qu'une expression symptomatique de cette mythologie nouvelle ? Le céramiste a-t-il jamais opéré à l'aveugle ? La céramique n'est-elle pas un dosage subtil entre contrôle et lâcher-prise autant que le doublement d'un dialogue plastique complexe de matières, de couleurs et de formes avec une pensée conceptuelle ? À travers quelques exemples concrets, dans le but de clarifier l'identité trouble de la céramique sans prétendre à séparer le bon grain de l'ivraie, l'exposé apportera quelques clés de lecture du paysage de la céramique actuelle.

17H15

CLÔTURE

# ARGUMENT

Au regard d'une actualité remarquée de la céramique dans le champ de l'art contemporain, cette journée d'étude vise à contribuer à l'émergence d'une recherche poïétique de la céramique plasticienne, en complément d'approches historiques et techniques. En intégrant la céramique au sein de démarches plurielles, les artistes entrent en matière à partir d'autres gestes et d'autres histoires, liés au dessin, à la peinture, à la sculpture, à l'installation, à la performance... Par quels déplacements et croisements, porosités et torsions, extensions et détours procèdent-ils pour construire des approches singulières ?

Pour initier ces réflexions, face au vaste monde de la céramique, la présente démarche souhaite aborder un point précis, peut-être légèrement en porte-à-faux au regard d'exigences techniques de pratiques ancestrales : la posture ouverte face à l'imprévu, le rôle créateur de l'accident. L'une et l'autre adviendraient-ils comme le déclencheur voire le sujet ou le projet d'un certain nombre de productions, explorant cette part de la céramique comme indissociablement « objet-événement » (Jenni Sorkin) ? Sa double qualité, à la fois technique et incertaine, est tant éprouvée matériellement, comme en témoignent artistes et artisans, que formulée à des niveaux philosophiques (l'imagination matérielle de la pâte chez Gaston Bachelard) ou mythologiques (Claude Lévi-Strauss). Si les aléas de la rencontre d'une matière naturelle sont structurels plutôt qu'épiphénomènes d'une pratique de l'argile et des émaux, comment intégrer dans la création cette récurrence de l'inconstance ?

Partir de ce paradoxe d'un matériau aux réactions erratiques mais historiquement associé à des opérations visant à donner une forme intentionnelle (modelage, tournage, moulage, coulage...), pour identifier d'autres manières de faire avec la terre, posant au centre sa part irrégulière et accidentelle. Si Gilles Deleuze effleure la céramique dans sa théorie picturale de la « catastrophe-germe », comment qualifier les brisures des volumes, les craquelures des surfaces ou l'incertain des couleurs au sein de démarches artistiques, exigeantes dans leur précision et cohérence ? Aux antipodes d'une posture visant à « écraser » l'informe (Georges Bataille), ces œuvres poursuivent-elles une pensée de l'informe comme puissance interne à la forme (Rosalind Krauss), jusqu'à en faire une modalité formelle de matières naturelles en mouvement ? Car si Maurice Fréchuret pointe par le paradigme du « mou » un renversement de la sculpture d'une forme érigée et maîtrisée en un processus expérimental consistant à laisser « tomber, couler, pendre », la céramique travaille des matières réactives, elles-mêmes traversées par des processus complexes, à l'épreuve de l'eau et du feu : les effets chimiques des émaux, l'argile qui révèle ses fractures internes en séchant ou pendant la cuisson, les déformations par retrait, la porcelaine qui se courbe, après coup, au retour d'un geste d'étirement...

page de couverture :

*Étude microtectonique - porcelaine sur plaque réfractaire,*  
mars 2022, 18 x 28 x 1,6 cm ©Elisabeth Amblard

# LIEU

## Institut Acte

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne  
École des arts de la Sorbonne

45-47 rue des Bergers  
75015 PARIS

Amphithéâtre - rez-de-chaussée